

Le Saviez-vous ? Ci-dessous le seul soldat endormi nous faisant face est un autoportrait de Piero



Aucun texte évangélique ne décrit ce moment précis de la Résurrection, ils relatent l'avant ou l'après. Les artistes mettent ici en scène une tension entre voir et croire. Le soldat de Memling ne parvient pas à fixer la gloire du ressuscité qui apparait de dos dans le reflet de son casque. Dans le reflet de sa cuirasse on aperçoit même la bouche ouverte de surprise de l'autre soldat!

Les grands feux :une tradition ancestrale de l'Ardenne ma terre natale...



J'ai grandi à la frontière Belge avec le folklore rural wallon, les grands feux restent une pratique bien ancrée dans les traditions et toujours présents dans mon village coté France. Ils sont les symboles du retour de la lumière du printemps. C'est avec une ferveur inchangée que les habitants se retrouvent chaque année autour du monticule de branches et de sapins en feu. La fête bat son plein jusqu'au bouquet final, l'envolée en fumée du bonhomme hiver « macrâle» (sorcière en wallon ou « mémé » côté France), annonciatrice de l'arrivée des beaux jours.

Dans la peinture de Bruegel réalisée en 11 années, c'est peut-être aussi la poupée bouc émissaire de paille et de chiffon qui brûle sur un bucher tout au fond de la scène. Mais nous la voyons surtout assise sur le rebord de la fenêtre du pan de mur jaune dont l'arête à gauche se trouve précisément au milieu du tableau et marque ainsi la transition entre la période de Carnaval, figure bedonnante brandissant une broche à viandes et Carême, maigre et pâle personnage avec une pelle à pain garnie de deux poissons. Aviez-vous remarqué que ce personnage a une croix dessinée sur son front tout comme l'enfant à ses côtés et tous ceux qui sortent de l'église ? Ils ont assisté à la messe du Mercredi des cendres, premier jour du Carême, marqué par l'imposition des cendres par le prêtre, en signe de la fragilité de l'homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu. Le jeûne du Carême permettait de se purifier et de se préparer en vue de de la fête de Pâques.

La Réponse d'Audrey

Le petit Bol d'Art n°4 Spécial Pâques

C'est un beau matin de printemps. Pour Maurice Denis, peintre symboliste, la résurrection est d'abord visible dans la Nature. Au fait de l'avant-garde de son époque, l'artiste dispose ses couleurs, vives et fraîches, selon une technique pointilliste. Il dessine de dansantes arabesques avec les arbres et crée ainsi un paysage clair et joyeux. Chrétien convaincu, membre du mouvement pictural Nabi, dérivé du mot « prophète », l'artiste n'est pas le seul à célébrer la nature renaissante. Memling, pour l'évoquer, utilise une guirlande de fleurs et de fruits dans le panneau central. C'est l'un des premiers exemples de la reprise d'un motif ornemental de la Renaissance italienne dans la peinture septentrionale. La fresque de Piero della Francesca a été restaurée en 2018 car dégradée par le phénomène de la sulfatation et les découvertes ont été surprenantes : la présence de bourgeons dans les arbres de gauche qui semblaient morts et la silhouette de toute la ville de Sansepolcro à laquelle Piero était très attachée. Tout comme lui, Denis insère dans sa scène une architecture contemporaine et nous nous promenons dans le jardin de sa maison du prieuré à saint Germain en Laye.



Memling représente au loin à gauche de la ville de Jérusalem et du soleil naissant un édifice à l'architecture flamande qui pourrait être une évocation de Bruges où il travaille.

Avec ce mélange de sacré et de profane on peut noter une volonté d'actualisation de la part des artistes : c'est dans le présent du spectateur qu'advient la Résurrection du Christ.

Maurice Denis, selon l'Évangile de Marc, décrit une procession de trois femmes (seul Piero della Francesca ne les représente pas), portant le deuil. Elles voient surgir du tombeau un homme jeune leur annonçant la résurrection du Seigneur et se prosternent devant cette apparition pleine de vie. Plus loin derrière le village, des figures s'avancent vers une main surgie de nulle part leur tendant une blanche hostie. Ici, contrairement aux deux autres oeuvres, le Christ n'apparait pas glorieux revenu de la mort tout en la dominant, comme un nouvel Adam, prince d'une humanité renouvellée. Vigoureux chez Memling, il porte les marques de clous et la plaie au flan, tout comme le Christ de Piero, qui prouvent qu'il a été ressuscité dans le même corps supplicié sur la croix. Les stigmates n'apparaissent pas Transfiguration de Raphael car cet épidode s'inscrit encore dans la vie terrestre du Christ dont l'apparence physique change révélant ainsi sa nature divine sur le mont Thabor où il se livrera ensuite à la guerison, par la parole, d'un enfant possédé. Seuls les soldats postés par Pilate dans les deux œuvres de Memling et de Piero della Francesca se couvrent le visage de la main droite.

Les corporations de bouchers fermaient leurs échoppes durant 40 jours et partaient à la campagne préparer leurs troupeaux pour le printemps. À noter : en 1559 le protestantisme fait fi du Carême.

Bruegel l'Ancien chroniqueur de son temps

Les objets sont décrits avec une telle minutie qu'ils nous informent de la vie quotidienne au XVIème siècle. On a l'impression de voir, entendre et sentir le passé avec la musique, l'odeur des gaufres et du poisson fumé ...

Crémaillères



Toupies et jarres



Louche passoire et dés



Plat en terre





La morale de l'histoire : on ne fait pas de gaufres sans casser des œufs !

Le terme « œuf de Fabergé » est devenu synonyme de luxe et les œufs sont considérés comme des chefs-d'œuvre de la joaillerie. Connu sous le nom d'œuf à la poule, le premier cadeau du tsar est en or, sa coquille blanche opaque émaillée s'ouvre pour révéler sa première surprise, un jaune d'or mat qui contient lui-même une poule, de couleur or, qui s'ouvre également. L'œuf de Pierre Hermé est bien appétissant l'artisan chocolatier s'est associé cette année à l'artiste Suisse Thomas Boog qui puise son inspiration dans les fonds marins, associant corail et coquillages pour imaginer des décors aussi élégants qu'inattendus et des œuvres uniques au style singulier et exotique. Mais l'œuf qui conférait toute autorité pour une année est bien celui de la Sterne fuligineuse de Rapa Nui. Le culte de l'homme oiseau s'est développé sur l'île pour remédier aux guerres de clans. Une fois par an les chefs se réunissaient au sommet de la plus grande caldera pour se disputer le contrôle politique et économique de l'île. A 305 mètres audessus de la mer les champions de chaque clan se préparaient pour une course héroïque qui désignait le nom du souverain de l'île. Ils devaient traverser à la nage 2km de dangereux courants marins à l'aide d'une gerbe de roseaux totora pour rejoindre un îlot Moto Nui sur lequel ils partaient à la recherche de la première ponte de l'œuf d'un oiseau sacré la Sterne fuligineuse afin de gagner le titre d'homme-oiseau Tangata Manu en le ramenant à leur chef après avoir gravi la falaise. Mais ce pouvoir absolu était temporaire. Le dernier rituel eu lieu en 1866.







Dimanche 1er mars, un pick-up d'un Chillien habitant sur l'île de Pâques a dévalé une pente avant de s'écraser sur une statue moaï. La sculpture classée au patrimoine mondial de l'Unesco et son socle ont été détruits par le choc.

Et enfin faute avouée à moitié pardonnée ?

Memling représente le Christ avec un regard d'une douceur qui pardonne et rend caduque toute violence. Pour le prouver il rejette cette violence de l'ancien temps à l'extérieur de l'image : Samson tuant un philistin avec une machoire d'âne en grisaille :

http://lesreponsesdelabible.free.fr/index.php?option=com content&view=article&id=1386&Itemid=4595 Samson est aussi représenté aussi avec un lion de l'autre côté de l'arcade...



Artistiquement vôtre!